

LES SUCCÈS du JOUR

CHANSON VRAIE

Créée par K. DITAN

Musique de

BLANCHE POUPON.

RÉPERTOIRE K. DITAN.

Paroles de

HENRI POUPON.

Placard paraissant tous les mois

TU N'AS FAIT QUE PASSER...

Valse Moderato.

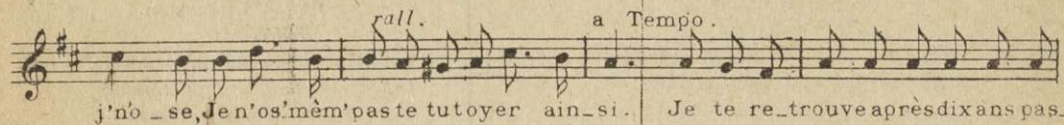
COB 4



Comment? C'est toi? Mais non! et pourtant



si! J'te d'mand'pardon, mais de te r'voir i - ci, Ça m'rend tout cho - se, Et vois - tu



j'n'o - se, Jen'os'mém'paste tutoyer ain - si. Je te re - trouve après dix ans pas -



- sés, Dix ans bien longs, Qui n'ont rien ef - fa - oé Je te l'as - su - re, De la bles -



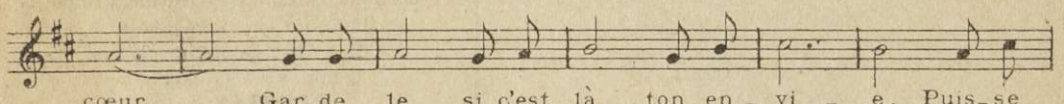
- su - re Que dans ma vie ta passade a lais - sé. Et je suis là, content comme l'en -



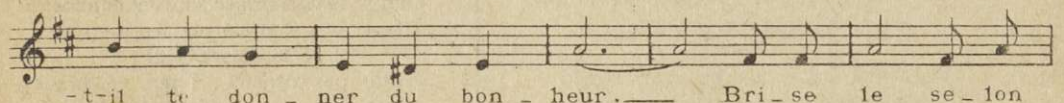
- fant, Qui r'trouve un jour, son cher joujou d'an - tan! Tu n'as fait que pas -



- ser dans ma vi - è Et pour - tant, je t'ai don - né mon



cœur, — Gar - de le si c'est là ton en - vi - e, Puis - se



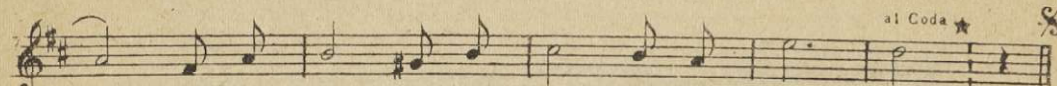
- t - il te don - ner du bon - heur. — Bri - se le se - lon



ta fan - tai - si - e, Tout le mal est su - bi main - te -



- nant — J'ai souf - fert, Dieu sait com - me et pour - tant —



— Tu n'as fait que pas - ser dans ma vi - e.

2

Non! Tu plaisant's... Allons donc... depuis quand?
Toi!... marié'... Non? vrai? depuis deux ans?

La blague est bonne,

Et... tu m'étonnes,

Allons, tant mieux!... Moi, je t'en offre autant,

Mais pourquoi donc cet assombrissement?

Où! Je comprends:... L'on t'aime éperdument

Et pas un' fibre

Chez toi, ne vibre

A l'unisson du petit cœur aimant?

Les cœurs, vois-tu, c'est comm' les fleurs des bois;

Et ça... les fleurs, ça ne se cueill' qu'un' fois.

Au 1^{er} Refrain.

3

Quoi?... Tu voudrais que... non! C'est insensé!

Allons sois sage, il n'y faut plus penser.

Le vent emporte

Les feuilles mortes,

Laissons dormir les souvenirs passés.

Pourquoi bêt'ement, vouloir faire un faux pas?

Ne trahissons jamais, — en aucun cas,

Ceux qui nous aiment

Et cela, même

Si dans le fond, nous ne les aimons pas.

Demain, vois-tu, ce serait tout pareil,

Le plus doux rêve, hélas, à son réveil.

DERNIER REFRAIN

Tu n'as fait que passer dans ma vie

Et pourtant, je t'ai donné mon cœur,

Garde le si c'est là ta folie,

Puisse-t-il te donner du bonheur

Brise le selon ta fantaisie,

C'est ton bien, — c'est une chose à toi;

Mais au moins, brise le loin de moi,

Et ne viens plus, passer dans ma vie.

A LA CAISSE !

'Peut se chanter sur l'air "LE CRI DU POILU"'

POUR NE PAS VOIR PLEURER

Valse Vécue créée par DONA le Chanteur Populaire

Paroles de Willems et DOMMEL

paroles de Willems et Dommel

Musique de L. Henriett

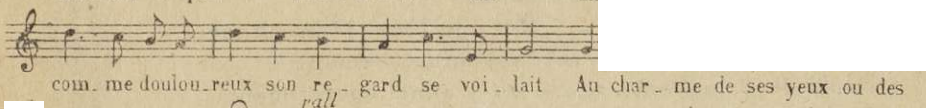
Pour quoi ne pas m'ai - mer



ser Tou - jours quand me Vo - yez mon



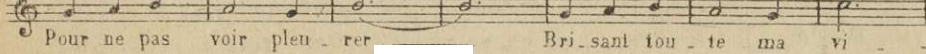
de - ses - voir Ma - t - el - le dit un



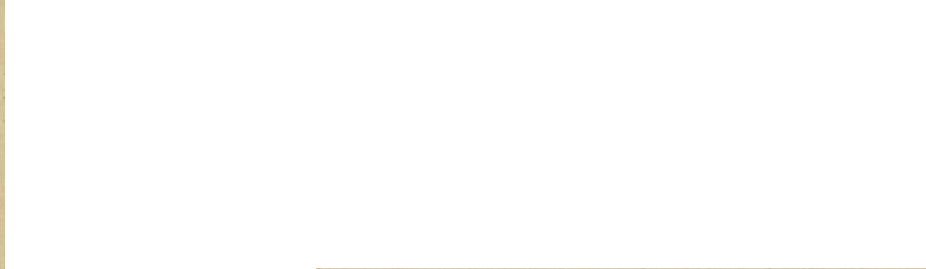
com - me doulou - reux son re - gard se voi - lait Au char - me de ses yeux ou des



lar - mes per - laient J'ai ju - ré De res - ter



Pour ne pas voir pleu - rer Bri - sant tou - te ma vi



chat - ne Pour ne pas voir pleu - rer

2

Combien d'autres diront
Qu'elle est divine
Ses jolis cheveux blonds
Sa taille fine
Ont mis à ses genoux
Bien des hommes jaloux

3

J'aimais et suis aimé
D'une autre femme
J'ai voulu déchirer
Le pacte infame
Rompri à jamais ce lien
Qui m'obsède et me tient

Pourtant les sens glaces sous ses brûlants baisers
Insensible à l'amour je m'entends murmurer
Dans ses bras
Le cœur las

Mais quand à mes adieux j'ai vu son noir chagrin
En reprenant le jour acceptant mon destin
Imploré
J'ai cédé

Tous droits réservés

DEMANDEZ : LA FAUVETTE PARISIENNE recueil contenant 15
Paroles & Musique - Les œuvres les plus populaires de nos meilleurs auteurs et compositeurs
nos grandes vedettes PRIX NET : 1 fr. - En vente chez tous les Marchands de Musique
WILLEMS, 23, Faubourg St-Denis, Paris LAUVETTE PARISIENNE

C'est fini les fêtes ,
Les tapag's. de têtes.
Plus de dans's_ en rond.,
Au son nasillard des pistons
On rang' les lanternes
Et puis d'un œil terne,
On reprend l'boulot
En s'disant c'est pas rigolo
Pour payer les lampions,
Faut se faire un'raison
Aussi chantons :

REFRAIN

Ce n'est pas l'moment d'rigoler,
Fini la foire, il faut passer
A la caisse (bis)
Pour les lâcher chez l'percepteur,
Sans rouspéter et en douteur,
A la caisse (bis)
C'est pas l'tout cueillir des lauriers
Pour le budget, handicapé,
A la caisse (bis)
De tous côtés ce n'est qu'un cri:
Votr'port' monnaie est il garni?
A la caisse (bis)

2

A ce cri magique,
Au seuil des boutiques,
Par les mercantis,
Qui voient la poir'vous être cueilli
Faut qu'chacun y passe
Un'pair' de godasses,
Les truff's et l'saindoux,
Vous sont vendus à des prix fous!
Ca n'dur'ra pas toujours,
On va dire à son tour
A ces vautours:

REFRAIN

Maint'nant qu'des lois vont vous dresser,
Accapareurs, faudra passer,
A la caisse (bis)
Et tâchez d'pas nous bourrer l'mou
S'agit de cracher vos gros sous,
A la caisse (bis)
Tous les gavés les profiteurs,
Ceux qui furent nos affameurs,
A la caisse (bis)
Qu'on les pendre et qu'on donn' leurs biens
Aux veuv's de guerre, aux orphelins!
A la caisse (bis)

Publié avec l'autorisation de Vincent SCOTTU
EDITION WILLEMS, F^o St-Denis, 23, Paris

C'est tout un programme
Avec les p'tit's femmes,
Finis les béguins,

Que l'on faisait soir et matin...
Ca d'vient fantastique
Depuis qu'l'Amérique,
Avec ses dollars
Nous lev'tout's les dam's sur l'boul' vard.
Qu'on soit joli garçon,
Bien fait, tout plein mignon,
Pas d'distinction.

REFRAIN

Maint'nant quand on veut fair'sa cour
Goûter un peu le vrai amour,
A la caisse (bis)
Rien pour rien c'est le dernier cri,
Pour entrevoir le paradis,
A la caisse (bis)
Avant de poser un baiser
Un'femm' vous dit l'air constipé:
A la caisse (bis)
Et si l'on veut la détailler,
Pour prendr'son cœur ou prendr'son pied
A la caisse (bis)

4

De lâcher son péze
On la trouv' mauvaise,
Afin de payer,
Comme au temps jadis nos loyers,
Le manq' d'habitude
Rend la chos' plus rude;
D'autant qu'sur le dos,
On nous flanqu'de nouveaux impots.
Bien sur que l'on paiera
Mais tout ça n'empêch' pas
Qu'on s'dit ça va:

REFRAIN

Comm'c'est les Boch's qu'ont commencé
C'est à eux d'passer les premiers,
A la caisse (bis)
S'agit pas d'nous l'faire au chiqué,
C'est fini les chiffons d'papier,
A la caisse (bis)
Car s'ils avaient été vainqueurs
Comment qu'ils nous diraient en chœur:
A la caisse (bis)
Mais comm'c'est nous qui les tenons
Pas d'sentiment pas de pardon.
A la caisse (bis)

Tous droits réservés